

primait en ces termes, qui rendent si bien ma propre pensée que je ne chercherai point une autre conclusion :

“Ne travaillons pas et n'économisons pas pour l'an 2,000. Nos successeurs feront comme nous. — C'est bien là le cri de l'égoïsme. Lorsque, sur le terrain politique, nos prédécesseurs de la Révolution se sont sacrifiés pour conquérir la liberté, ont-ils mesuré leur seule existence? Leur geste, n'engage-t-il pas le nôtre? Ne devons-nous pas à nos descendants l'émancipation sur le terrain économique?”

F. CHATELUS.

L'essor

Il nous arrive fréquemment d'entretenir nos lecteurs de l'œuvre bienfaisante que poursuit en France la Société des Prévoyants de l'Avenir ; et nous avons raison puisque cette célèbre société ayant, pour ainsi dire, servi de modèle à la Caisse Nationale d'Economie et fonctionnant exactement d'après les mêmes principes, ses résultats et particulièrement les secours qu'elle apporte sûrement au nombre toujours grandissant de ses pensionnaires doivent en tous points raffermir la confiance des nôtres....

Or, l'organe mensuel des Prévoyants de l'Avenir nous apporte en son dernier numéro des statistiques et des observations que nous ne pouvons nous appliquer pour l'unique raison que la Caisse Nationale d'Economie n'a pas l'âge de sa grande sœur de France, mais qui doivent au moins nous faire prévoir l'essor naturel de notre société canadienne, pour peu que nos zélés se sentent enflammés de l'ardeur de leurs frères de là-bas.

Rien n'est plus réconfortant, dit le “Prévoyant de l'Avenir”, rien ne donne plus de courage

d'ailleurs pour les luttes futures, que de contempler de temps à autre les lauriers conquis.

Nous savons que, dans leur zèle, nos vaillants propagandistes ne s'y attardent pas ; peu leur importe, en effet, les succès remportés tant qu'il restera, dans notre belle France, un coin de terre que le drapeau des Prévoyants n'abrite pas de son ombre.

Ce qu'ils ne prennent pas le loisir de faire, nous le ferons donc pour eux ; ce sera, en même temps qu'un hommage rendu à leur dévouement sans limite, un stimulant pour ceux dont l'activité pourrait se ralentir.

Dans ce but, nous avons établi un modeste travail de statistique sur lequel nous appelons l'attention de tous nos amis. Ils pourront y constater l'immense terrain gagné, dans dans sa marche en avant, par l'Idée prévoyante, grâce au concours de ces cœurs ardents qui, sans souci des basses critiques des envieux ou des jaloux, dépensent sans compter leur temps et leurs peines pour la création de nouveaux foyers de propagande.

Par leurs efforts, il n'est plus, depuis longtemps, un seul département de notre cher pays qui ne possède un nombre respectable de sections.

Mais, c'est surtout dans ces trois dernières années que leur activité s'est plus particulièrement développée: 508 sections nouvelles ont été fondées depuis 1902!

Quant à nos colonies, le Tonkin et la Tunisie possèdent cha-